

LE CAMP D'AVIATION D'OUGES-LONGVIC

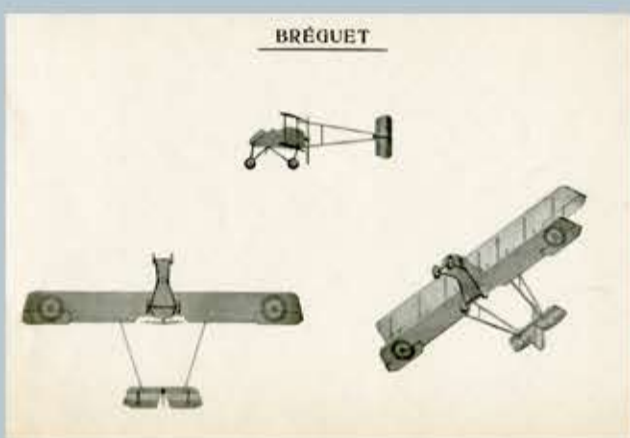
Un comité national d'aviation est créé en mars 1912. Georges CLEMENCEAU en assure la présidence et lance une souscription nationale afin de contribuer à l'acquisition d'aéroplanes destinés à l'armée. La **ligue aéronautique de Bourgogne** initie alors une souscription pour l'acquisition d'un avion Henry FARMAN type HF 20. Ce biplan est baptisé VILLE DE DIJON et confié au Maréchal des Logis Pierre CLEMENT.

De la Maladière à Longvic

Au début de l'année 1910, le ministère de la guerre envisage d'établir à Dijon un port d'attache pour **ballon dirigeable** mais pose comme exigence, le don d'un terrain de 3 hectares en bordure du champ de manoeuvre de la Maladière. Le conseil municipal exige de son côté le maintien du régiment du 26ème dragons aussi le ministère sursoit au projet. En juin 1913, l'Etat acquiert les terrains de l'ancienne société de courses de Dijon, situés sur le territoire des communes de **Longvic** et **Ouges** pour y établir une école d'aviation.

Organisation de l'aéronautique militaire

Alexandre MILLERAND, ministre de la guerre, présente en mars 1912 la loi portant organisation de l'aéronautique militaire : «chargée de l'étude, de l'acquisition ou de la construction, et de la mise en valeur des engins de navigation aérienne utilisables pour l'armée, tels que ballons, avions, cerfs-volants.» Les centres d'aviation sont répartis en trois groupes; le premier groupe d'aviation est tout d'abord installé à Lyon-Bron puis réorganisé à partir de novembre 1913 au profit en particulier de Dijon-Longvic. En février 1914, la ville de Dijon est officiellement informée de la création d'un camp d'aviation à Longvic.



Archives de la ville de Dijon, VE 1775.

Le centre d'aviation militaire de Longvic

L'emplacement choisi offre le double avantage de permettre une intervention aérienne vers les lignes de front tout en étant protégé des attaques de l'ennemi. Les travaux sont rapidement exécutés : en mai 1914, 5 hangars en bois abritent deux escadrilles, l'une composée d'avions BLERIOT, l'autre d'avions BREQUET. 7 hangars métalliques de 20 mètres sur 40 sont en construction.

Une première escadrille (HF 19 du nom du constructeur Henry FARMAN) est arrivée le 10 avril 1914 : elle est composée du capitaine Pierre VOISIN, du lieutenant Robert VOLMERANGE, des maréchaux des logis Pierre CLEMENT et Georges PELLETIER D'OISY ainsi que du brigadier Louis BLOT. Les aéroplanes portent les noms de JEANNE D'ARC, VILLE DE DIJON, VERCINGETORIX, LA SAVOIE et SIX CENT DIX HUIT. L'escadrille est chargée d'effectuer une série de reconnaissances et repart le 20 avril 1914 pour Belfort. Elle ne reviendra à Longvic qu'en juillet 1914. Il est alors prévu que le centre d'aviation accueille 4 escadrilles.



Archives de la ville de Dijon, 6Fi 17.

La préparation de la guerre : des rallyes et des raids

Une intense activité règne au centre d'aviation de Longvic. A partir d'avril 1914, un incessant ballet d'avions civils ou militaires est signalé par la presse. Il faut tester les appareils et aguerrir les pilotes. D'innombrables rallyes sillonnent les airs en France, Espagne, Italie et Grande-Bretagne. Les pilotes militaires sont chargés de diverses missions d'observation et de reconnaissance. Ainsi, ils se perfectionnent en réalisant de nombreuses heures de vol.

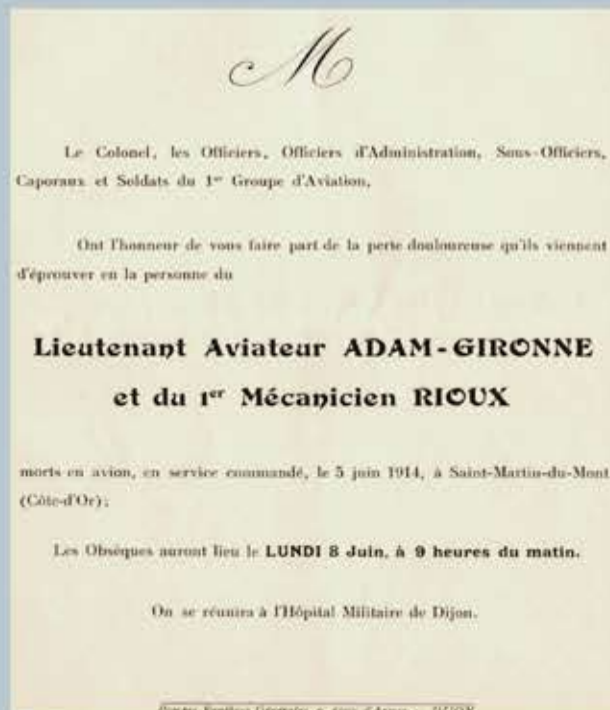


Archives de la ville de Dijon, 6Fi 18

Voler n'est pas sans danger : de nombreux accidents sont causés par les intempéries, les défaillances mécaniques ou encore les accrochages entre avions.

Le 24 mai 1914, en décollant de l'aérodrome de Vichy, le capitaine Pierre VOISIN, et le sapeur - mécanicien DESTOT de l'escadrille HF 19, sur le JEANNE-D'ARC, font une chute et sont gravement blessés. Le lieutenant du train des équipages militaires, Jean ADAM-GIRONNE, affecté en avril 1914 au premier groupe d'aviation à Longvic, trouve la mort le 5 juin 1914 au lieu-dit la **Casquette** près de **Saint-Martin-du-Mont**. Dans cet accident causé par le brouillard, le sapeur RIOUX perd également la vie. Partis de Longvic, ils se dirigeaient avec leur escadrille vers le camp de Mailly.

Le 13 juin 1914, le brigadier Louis BLOT avec le sapeur René CHEVEAU trouvent la mort près de Toul. Ils appartiennent à l'escadrille HF19 stationnée à Longvic.



Archives de la ville de Dijon, SG 27/D.

